

Cher D.,

je te remercie de la lettre que tu m'as écrite et que ton enseignante m'a fait parvenir avec beaucoup d'autres lettres et salutations de tes camarades.

Tu me demandes: «Mais toi, tu aimes les impôts?».

Je vais te répondre en partant d'une expérience personnelle.

Le fils d'un de mes meilleurs amis a une maladie grave et il doit aller souvent à l'hôpital : un jour sur deux, pour des traitements et des soins complexes. Il y a très souvent des complications pour telle ou telle raison. On espère qu'il pourra recevoir une greffe, pour remplacer l'organe malade par un organe sain. En attendant, grâce à ces soins, il peut vivre ! Pas comme les autres, bien sûr. En particulier, il ne peut pas avoir un travail pendant toute la journée ni tous les jours, comme ce serait normal. Et il ne peut donc pas gagner autant d'argent qu'il en aurait besoin. Toutefois, il y a une loi qui institue des concours pour trouver un travail, réservés aux personnes souffrant de graves invalidités: le fils de mon ami a réussi ce concours et maintenant, il travaille comme tous les autres, mais avec des horaires et des modalités aménagés, adaptés à sa situation. En outre, la ville où il réside réserve aux personnes handicapées des appartements en location à prix modéré et on lui en a attribué un, à travers un concours. Enfin, pendant la période où il ne travaillait pas, il percevait une pension d'invalidité.

Comme tu peux l'imaginer, sa famille l'aide, naturellement. Mais soyons honnêtes : cela ne suffit pas, il faut des hôpitaux bien équipés, il faut des médecins et des infirmiers disponibles chaque jour pour assurer tous les soins nécessaires, et puis aussi pour les opérations les plus urgentes. Et il faut être prêts à des interventions plus complexes en cas de nécessité, non seulement dans la ville où il habite, mais dans toutes les villes italiennes et à l'étranger.

Tout cela coûte cher, très cher, et sans les impôts payés par les citoyens et sans qu'une partie des impôts soit destinée à la santé, à condition qu'ils soient bien dépensés, tout cela serait impossible. Comment serait-il possible d'accorder des aides de différents types: l'habitation, le travail, un revenu qui permet aux gens dans ces conditions de vivre, dans la mesure du possible, comme tous les autres.

Est-ce un cas isolé?

Mais je me demande combien de vies sont sauvées chaque jour dans les hôpitaux?

Combien d'enfants vont à l'école chaque jour?

Combien de jeunes gens vont à l'université chaque jour?

Combien d'incendies sont éteints par les pompiers chaque jour?

Combien de rues sont nettoyées, éclairées, contrôlées chaque jour?

Combien de migrants qui fuient les guerres ou la faim sont sauvés par la marine militaire?

Et cette liste pourrait être encore longue.

Je suis moi-même surpris par la longueur de la liste qu'on pourrait dresser.

Et ce ne sont pas des cas exceptionnels, il s'agit de la vie de chacun de nous, chaque jour.

Bien sûr, je sais bien que les impôts peuvent être trop élevés, mal distribués et même injustes; les gouvernements peuvent être corrompus et «voler», ou bien être inefficaces et mal dépenser les impôts.

Et tout cela rend vraiment furieux, parce que les impôts sont un sacrifice pour les citoyens, ils les payent de leur poche et les soustraient aux dépenses utiles et nécessaires pour eux-mêmes et pour leur famille.

Mais cela dépend du gouvernement, pas des impôts!

Or, nous avons raison de nous débarrasser des gouvernements incapables et inefficaces ou que nous considérons incapables, corrompus et inefficaces. La démocratie et les élections sont là pour ça: pour changer les gouvernements dont nous considérons qu'ils se conduisent mal ou, à l'inverse, pour réélire les gouvernements dont nous considérons qu'ils se comportent bien. Et les citoyens peuvent se présenter aux élections pour défendre leurs idées.

Mais si nous nous trompons d'objectif et que nous nous «débarrassons» des impôts, ou bien, ce qui revient au même, si nous ne payons pas nos impôts: nous sommes des fraudeurs, nous nous faisons du mal à nous-mêmes. Nous ne saurons plus comment payer nos hôpitaux, nos écoles, nos universités, notre sécurité et ainsi de suite.

Bien sûr, on peut objecter que chacun peut «se débrouiller tout seul». Mais qui peut se débrouiller tout seul? Seuls les riches, peut-être. Et les autres ? Et puis, même pas toutes les choses que nous venons d'énumérer: pour certaines d'entre elles, ils ne peuvent pas le faire, pour d'autres ils ne doivent pas le faire.

Si papa et maman doivent aller chaque jour au magasin, au bureau ou à l'usine, si ce sont des commerçants, des avocats, des employés ou des enseignants, des ouvriers ou des entrepreneurs qui doivent gagner le nécessaire pour faire vivre leur famille, ils ne peuvent pas, en même temps, nettoyer les plates-bandes ou contrôler la circulation, ou attraper les voleurs, ou être juges dans un procès. Ils n'ont pas le temps de le faire, ils ne savent même pas le faire, ils ne peuvent pas le faire, et dans certains cas, ils ne «doivent» pas le faire : seule la police peut arrêter quelqu'un, seuls les juges peuvent juger, seuls les employés de la municipalité peuvent délivrer des certificats. C'est pour cette raison que l'agent de police, le gendarme, le juge et l'employé sont nécessaires. Et tout cela dépend des impôts et exige que nous versions au gouvernement une partie de notre richesse.

Si tu vas sur Internet, sur le site www.lebelletasse.com, à la page «À l'école des beaux impôts», tu trouveras une courte vidéo sur le «Jeu des impôts» auquel on a joué à Milan en 2014, comme chez toi, dans la salle du conseil municipal. À la fin, une journaliste a interviewé une petite fille à propos de la signification du jeu auquel elle venait de participer, et la petite fille a dit: «S'il n'y avait pas les impôts, il n'y aurait pas ma ville».

Voilà, à ta question de savoir si j'aime les impôts, je répondrais: Oui! J'aime les impôts, parce que je ne saurais pas comment faire sans «ma ville».

Je t'embrasse bien fort, mon cher D., et excuse-moi si j'ai été un peu long,

Franco Fichera

*Mais toi, tu aimes
les impôts?*